

## Position de la FMH

### Recommandations pour la pratique clinique (RPC): conditions et application

- Les recommandations pour la pratique clinique (RPC) ou guidelines fournissent des instructions générales. Elles ne constituent en aucun cas un guide pratique adapté à chaque cas particulier. C'est au médecin de décider en fonction de la situation individuelle du patient (polymorbidité éventuelle) et de la complexité de la maladie s'il applique des RPC particulières. En revanche, il doit être en mesure de justifier les divergences entre l'acte médical pratiqué et les recommandations d'un guideline.
- Les RPC favorisent également le transfert de connaissances; les sociétés de discipline médicale assumant un rôle important dans la recommandation et l'implémentation de RPC internationalement reconnues.
- Porter un regard critique sur les RPC revêt une importance primordiale. Pour cela, il est nécessaire de disposer de critères qualité internationalement reconnus concernant l'évidence scientifique, les conflits d'intérêts, la méthodologie, l'actualité, etc.
- En cas de polymorbidité, l'application des RPC qui ne concernent que les aspects particuliers d'une maladie relève du défi dans la pratique médicale et devrait donc faire l'objet de discussions et d'études à l'avenir.
- Les discussions sur les avantages / les risques et les compétences (développement, vérification de la qualité, etc.) en matière de RPC doivent également être menées au niveau politique.

### Situation initiale

Les recommandations pour la pratique clinique (RPC) sont des propositions développées méthodiquement pour aider le praticien à rechercher les soins les plus appropriés dans des circonstances cliniques données, dans le but d'optimiser le traitement. Élément à part entière de la médecine actuelle, les RPC offrent par exemple des points de repère importants au moment de choisir entre différentes possibilités de traitement, elles contribuent à la propagation du savoir et diminuent la variabilité des mesures thérapeutiques dans la pratique. Si de nombreuses RPC existent déjà, de nouvelles viennent continuellement s'ajouter à l'offre actuelle, qui devient ainsi pléthorique et difficile à cerner. Dès lors, l'utilité et l'application de RPC controversées peuvent susciter des incertitudes. Dans ce contexte, il est opportun d'en vérifier la teneur et les informations de fond sur la base de critères de qualité avant de les utiliser et de les recommander. Cette réflexion qualitative permet d'identifier les RPC d'excellente qualité et sensibilise à la question de la qualité en médecine.

### Position de la FMH

Disposer de RPC de haute qualité revêt une importance capitale pour garantir la qualité des traitements. En matière de guidelines, il convient de veiller particulièrement aux aspects présentés ci-dessous.

- **Application des RPC:**

Les RPC ne se substituent pas au médecin et ne lui ôtent pas la responsabilité de son acte médical. Elles sont des propositions générales qui ne répondent pas à tous les cas particuliers. C'est en fonction de la situation individuelle du patient (polymorbidité éventuelle) et de la complexité de la maladie ainsi que sur la base de son expérience clinique que le médecin décide s'il faut appliquer une RPC à un cas particulier. Cependant, les divergences susceptibles d'intervenir entre l'acte médical et les propositions d'une RPC doivent pouvoir se justifier. Par conséquent, il faut tenir compte du laps de temps inévitable de un à trois ans entre la connaissance et la publication de résultats d'études pertinents et l'élaboration des RPC, confirmant ainsi l'extrême importance de procéder à la mise à jour rapide et permanente des RPC. Par ailleurs, les progrès de la médecine peuvent, dans certains cas, impliquer un retrait immédiat d'une partie ou de l'intégralité de guidelines.

- **Importance des sociétés de discipline médicale:**

Selon la FMH, il est primordial qu'au sein d'une seule et même spécialisation, les traitements s'appuient sur des RPC uniformes, internationalement reconnues. Les échanges et la collaboration entre les sociétés de discipline médicale en matière de guidelines sont essentiels, particulièrement pour les traitements interdisciplinaires et le transfert de connaissances.

- **Identifier la qualité des RPC:**

Lors du développement et de l'utilisation de RPC, il est important de veiller au respect de critères de qualité déterminés. Plusieurs instruments existent pour juger de la qualité des guidelines (manuels, publications, listes de contrôle, etc.). Accessible au public, AGREE (Appraisal of Guidelines for Research and Evaluation) est par exemple un instrument permettant l'évaluation des RPC. En 2011, l'Institut de médecine américain (IOM) a publié des critères comparables indiquant des recommandations relatives à la transparence, aux conflits d'intérêts, à la formulation des guidelines, à l'indication de l'évidence, à l'actualisation, etc. à remplir pour que les RPC puissent être qualifiées de fiables. En outre, toutes les indications concernant l'utilité attendue des RPC ainsi que la preuve scientifique de cette utilité sont un critère de qualité important. Il faudrait examiner si l'affectation des compétences en vue de vérifier ces critères de qualité (par ex. aux sociétés de discipline ou à l'institution spécialement créée à cet effet) est utile et efficace.

- **Nécessité d'agir:**

Les effets des traitements conformes aux RPC devraient être examinés sur la base de registres médicaux. Ces derniers reflètent la pratique médicale de manière plus réaliste que les études scientifiques, parfois menées auprès d'une population choisie, en partie plus jeune et en meilleure santé que les patients dépendant d'une prise en charge médicale au quotidien. Des recherches s'imposent par ailleurs sur des sujets tels que l'application des RPC aux patients polymorbides et/ou atteints de maladies chroniques.

Les RPC revêtent également de l'importance dans de nombreux autres domaines (recherche sur la fourniture de soins, trajectoire du patient, etc.). Il est donc capital qu'elles répondent aux exigences de qualité reconnues au plan international. L'Académie suisse pour la qualité en médecine (ASQM) entend s'engager dans ce sens pour répondre à la nécessité d'agir et aussi pour rechercher des solutions au niveau politique. Elle coordonne, encourage et communique les démarches qualité des médecins, et apporte son soutien pour mettre en lien les intervenants sur les questions de qualité médicale.

Berne, janvier 2014